



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52910

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Alain DEMURGER, *Vie et mort de l'ordre du Temple. 1118-1314*, Paris (Editions du Seuil) 1985, 336 p., nombr. ill.

Assez curieusement, l'historiographie française n'avait produit au cours de ces dernières décennies aucun ouvrage sérieux sur l'ordre du Temple. Les meilleurs travaux, novateurs et contrôlés, dans un domaine qui depuis toujours fascine et attire romanciers et colporteurs, sont, ou allemand (l'ouvrage, très fouillé, de M. L. Bulst-Thiele, *Sacrae domus militiae Templi Hierosolymitani magistri, Untersuchungen zur Geschichte des Templerordens, 1118/9-1314*, Göttingen 1974, qui présente à l'heure actuelle la meilleure vérification des sources disponibles) ou anglo-saxon (en ce qui concerne le procès: M. Barber, *The Trial of the Templars*, Cambridge, Cambridge University Press, 1978).

Les temps étaient mûrs, pour qu'un ouvrage en langue française vienne faire le point, à partir d'une problématique ouverte et sur la base d'une maîtrise complète d'un dossier documentaire qui s'est enrichi ces quelques années de documents importants (A. Gilmour Bryson, *The Trial of the Templars in the papal States and the Abruzzi, Studi e Testi*, 303, Città del Vaticano 1982 publie le seul procès italien parvenu jusqu'à nous, conservé aux Archives du Vatican) et de remarquables études de détail (à titre d'exemple v. l'exemplaire monographie de R. Caravita, *Rinaldo da Concorezzo, arcivescovo di Ravenna, 1303-1321, al tempo di Dante*, Florence, Leo Olschki, 1964, un archevêque peu enclin au fanatisme...). D'autre part, des recherches récentes concernant d'autres ordres chevaleresques avaient ouvert la voie à de nouvelles pistes de recherches, montrant tout l'intérêt qu'on pouvait tirer d'une exploitation plus serrée de la documentation existante, encore largement inexploitée, sur le plan des rapports entre ordres militaires et hospitaliers et leur insertion dans la société (A. Luttrell, *The Hospitallers in Cyprus, Rhodes, Greece and the West, 1291-1440*, Londres, Variorum Reprints, 1978).

L'ouvrage d'A. Demurger ne devrait pas décevoir ceux à qui il est destiné, à savoir à la fois les médiévistes professionnels, qui trouveront ici un livre bien fait, ouvert aux interrogations les plus récentes, condensant de manière intelligente et solide une foule de travaux de détails, très attentif à placer toujours dans leur cadre géographique les problèmes économiques et sociaux, forcément très divers, auxquels se sont trouvées confrontées plusieurs générations de Templiers; les lecteurs cultivés sauront gré à l'auteur d'avoir écrit un livre clair et alerte, d'une approche agréable. Le ton hagiographique dont souffrent tant d'ouvrages sur l'ordre des Templiers n'est ici que rarement perceptible. Obéissant aux impératifs d'une historiographie qui sait prendre ses distances, l'auteur fait, au contraire, l'effort de mettre en relief les contradictions et les responsabilités, finalement relativement bien partagées.

Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne

Hartmut BOOCKMANN, *Der Deutsche Orden. Zwölf Kapitel aus seiner Geschichte*, München (C. H. Beck) 1981, 319 p.

Quand on découvre que H. Boockmann est né en 1934 à Marienburg, on comprend qu'il ait voulu, sentimentalement, se pencher sur le passé de l'Ordre teutonique. Certes, à le lire, on sent une certaine et compréhensible nostalgie, et il ne cache pas la difficulté qu'il y a pour un historien allemand d'aujourd'hui de s'occuper «d'une région [la Prusse orientale] qui a été précédemment allemande et qui appartient actuellement à la Pologne». Mais en historien conscient de son devoir de critique et d'objectivité, il n'a cherché qu'à exposer et qu'à aider à comprendre le rôle de l'Ordre, non seulement en Prusse, mais aussi dans l'ensemble de l'histoire sociale et culturelle de l'Europe centre-orientale. Son livre écrit allègrement, souvent près des documents, avec le souci d'information générale pour un large public, est aussi un «manuel», émaillé de remarques de méthode et riche d'une récente bibliographie allemande et polonaise, dont les spécialistes tireront grand profit.